



Voici

QUELQUES TOURS

B IEN qu'ils paraissent incompréhensibles, la plupart des tours de prestidigitation sont faciles à exécuter et dépendent principalement de l'adresse et de la dextérité de l'exécutant. Ceux que nous expliquons

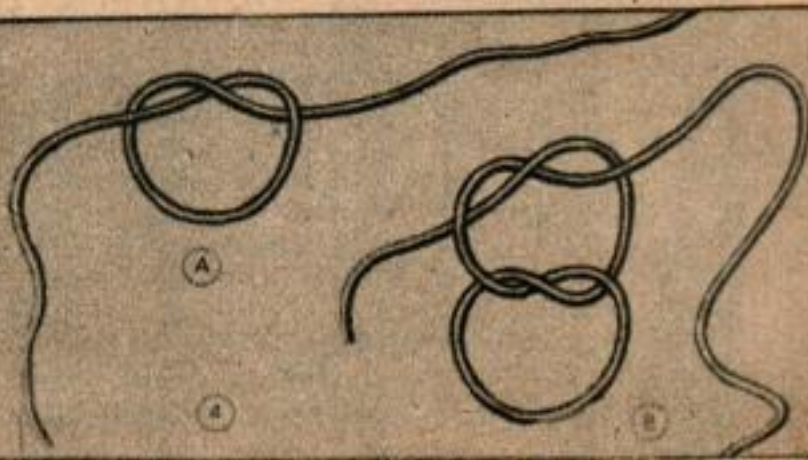
n'exigent pas de préparatifs compliqués, mais il faut les pratiquer assidûment avant de les produire en public. En plus de l'habileté manuelle, il est bon d'avoir également la langue bien pendue : cela ne fait qu'ajouter à l'amusement de l'auditoire tout en distrayant son attention.

Premier tour : Le premier tour (figures 1 et 2) consiste à deviner une carte. L'exécutant bat le paquet et demande à quelqu'un de tirer une carte et de la replacer sous le paquet. Puis, sans la regarder, il annonce quelle est cette carte, dans le cas présent le valet de pique. Comme variante, au lieu de replacer la carte sous le paquet, on peut la tenir dans la main gauche pendant que la main droite tient le reste du jeu. Puis d'autres spectateurs tirent d'autres cartes que vous continuez à annoncer quand on les replace dans votre main gauche, toujours tournée vers le public.

Méthode : Tout le secret consiste dans la façon dont vous tenez les cartes. Si vous les tenez comme le montre la figure 1 en les pliant légèrement, comme sur la figure 2, vous pourrez apercevoir un des coins marqués de la carte tout en ayant l'air de regarder ailleurs.

Deuxième tour : Vous tenez entre le pouce et l'index (figure 3, A) deux allumettes en carton du modèle que l'on trouve dans les petits étuis plats. Une petite secousse du poignet, et les tiges des allumettes qui étaient roses deviennent noires.

Méthode : Les allumettes doivent être préparées d'avance. L'une de leurs faces est noircie au crayon. Quand vous les montrez au public (détail A), le côté rose est tourné



le truc

FACILES QUI ÉTONNERONT VOS AMIS

vers l'auditoire. Lorsque vous secouez la main (détails B et C), vous faites tourner les allumettes (détail B) de sorte que, quand la main revient en place, c'est le côté noir que vous montrez.

Troisième tour : Voici le nœud qui se dénoue lui-même. Ayant commencé par faire un nœud ordinaire, l'exécutant accumule des nœuds de plus en plus compliqués jusqu'au moment où, fatigué de ce travail, il tire sur les deux bouts de la ficelle... et il n'y a plus de nœud du tout!

Méthode : La figure 4 (A, B, C et D) explique la façon dont est fait le nœud. Commencez par un nœud simple, puis suivez avec un nœud plat que vous ne serrerez pas, de façon à pouvoir former le huit que l'on voit sur le détail C. Le nœud peut alors être défait en tirant les deux bouts de la ficelle.

Quatrième tour : Ici vous tenez une allumette enflammée de la main droite et vous l'éteignez en soufflant dans votre manche gauche (figure 5).

Méthode : La figure 6 vous montre le truc : il faut tenir l'allumette entre l'index et le majeur, et avec l'ongle du pouce vous donnez une petite pichenette, juste suffisante pour éteindre la flamme, au moment précis où vous soufflez dans l'autre manche.

Cinquième tour : Vous prenez une pomme dont la peau est intacte, et vous pariez qu'il y a une pièce de monnaie à l'intérieur. Quand vous avez attiré l'attention de votre auditoire, vous coupez la pomme et vous en sortez effectivement une pièce.

Méthode : Le couteau est truqué à l'avance en collant une pièce sur la lame, près de la virole, avec un peu de cire d'abeille. Naturellement, vous ne montrez pas cette face du couteau. Quand vous coupez la pomme, écartez un peu les deux moitiés en forçant avec la lame, et faites rapidement passer la pièce de la lame dans le fruit. Achevez alors de couper la pomme et montrez la pièce.

